

A close-up photograph of a muscular male torso, showing the abdominal muscles and a dark-colored waistband. The person is flexing their right arm, with the hand near their head. The background is a solid, muted blue.

SI TU CONTINUES COMME ÇA

RÉMI FAURE EL BEKKARI

« Aucun homme ne parvient à se hisser à la hauteur des standards patriarcaux sans s'engager de manière permanente à pratiquer la trahison de soi »

bell hooks - La volonté de changer

Origine

Bla bla bla « le joli dossier bien écrit »... non.
J'avais envie de mourir. Tout simplement.

Entre un père macho-trotskyte fils de colons né au Maroc et une mère féministe marocaine émigrée en France à 40 ans, mon histoire (et cette phrase) sont un peu trop chargée... comme un pull Desigual.

Arabe sans en avoir l'air, hétéro interdit de se questionner, adolescent en échec scolaire ayant pris une direction au hasard pour ne pas flancher, les années ont passé...

Et puis un matin, sous la douche, cette pensée dans ma tête :
« Si tu continues comme ça ».

Ce n'était ni Dieu, ni une chanson de Marc Lavoine, mais ma conscience cherchant à se libérer de trente années de mauvaises décisions...

Cet objet, mélange atypique de drôlerie et de poésie a été créé à partir d'improvisation sur des plateaux de comédies-club et de théâtre.

Il s'est écrit avec la nécessité d'interroger mon identité fragmentée, banalement tragique et joyeusement dérisoire. Les formes mêlées ont été tissées comme autant de ponts entre différentes facettes de ma vie. Mais surtout, c'était la possibilité d'une furieuse et indispensable volonté de changer.





Ça commence comment ?

La musique se lance, la lumière se fait mais... pas d'acteur à l'horizon. En tentant de meubler, un ouvrier (ressemblant étrangement à l'interprète) se dévoile maladroitement. C'est ici que le récit se construit, sur les ruines de ce spectacle (et de ma vie) raté.

Au fil de ce monologue clownesque aux accents de stand-up insolite, différents personnages apparaissent comme multiples impostures qui composent ma personnalité ; à travers un technicien, ma mère, un body-builder, un spectateur, Pierre Bourdieu ou encore Hamlet, j'essaie de me donner de la contenance, mais mon échec à les incarner ne fait que dévoiler la fragilité de ma soi-disant « identité ».

Le texte traversant théâtre et autofiction est construit comme un vertige. Je passe de l'anecdote à la poésie, du rire au silence, de la posture à la sincérité absolue.

En mettant en scène mes paradoxes et mes contradictions, la forme devient ainsi le miroir de mon chaos intérieur. Mes certitudes s'effritent, mes privilèges se dévoilent, les masques tombent en posant cette question au public : que faire de nos impostures ?



Ça parle de quoi ?

L'origine ethnique, le genre, l'orientation sexuelle et la classe sociale ; ce spectacle est structuré autour de ces quatre grandes catégories qui fondent l'identité.

Mais comment faire lorsqu'on ne se retrouve pas dans les cases prédéfinies, que l'on a du mal à se définir, que l'on a « le cul entre deux chaises » ?

Ma vie étant faite de métissage jamais assumé, de bisexualité étouffée et de changement de milieu douloureux, mon histoire n'a pu s'écrire qu'à travers la complexité et la nuance.

Ce faisant, ce spectacle raconte l'échec à être soi-même, la lutte intérieure et l'abîme du doute.



C'est pour qui ?

Je tenais à ce que cet objet soit conçu comme un pont pour attirer de nouveaux publics.

La forme et son langage sont accessibles par tou.x.te.s, sans barrière intellectuelle et sans barrière de classe. Par ailleurs, le spectacle est court (1h00) pour faciliter la démarche de se rendre au théâtre.

J'ai remarqué que mes passages en comedy-club encouragent nombre de spectateur.ices à se rendre au théâtre pour la première fois ! Les voir ravis en sortant est pour moi une immense victoire.

Car je m'adresse autant à celle.ux exigeant.e.s sur la qualité du contenu, qu'à celle.ux à la recherche de divertissement : découverte du stand-up pour certains ou du théâtre pour d'autres, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, mais ensemble, dans une même salle.



REVUE DE PRESSE

“Un spectacle subtil et irrésistible, entre théâtre et stand-up. Être ou ne pas être celui qu'on peut prétendre être, telle est la question que pose ce spectacle. (...)

Avec une honnêteté irrésistible, l'artiste dévoile ses tiraillements.” **Le Soir** ****

“Le spectacle oscille avec brio entre rire et réflexion, dans un jeu constant de ruptures entre les registres. (...) La mise en scène oscille entre effets de surprise et tableaux d'une poésie absolue. Ça fonctionne, et c'est réjouissant. (...) Si tu continues comme ça... atteint un point de rencontre rare, loin des rangs silencieux – et, au demeurant, majoritairement dociles – des salles contemporaines.” **Le Suricate**

“Grâce à une mise en scène ingénieuse, drôle et touchante, cette enquête personnelle devient une mise en abyme sérieuse, mais également habitée d'une certaine légèreté, grâce à un texte et une interprétation comique maîtrisés, ponctués de bribes poétiques habilement placées. (...) Ses doutes et ses paradoxes nous sont livrés avec beaucoup d'honnêteté et d'humour, dans une écriture fine, au rythme et contre-rythme surprenants.” **R.T.B.F.**

“C'est subtil, léger, sans prétention, et pourtant cela parle à tout le monde et pointe chacun du doigt. Devant le public qu'il sent conquis, il a juste envie de dire la vérité, en irrésistible sincérité, surtout. (...) À l'opposé de nombreux stand-uppeurs, qui multiplient le verbe dans les aigus au rythme de l'éclair, il décline les silences, suit la ligne d'un monologue décalé et teinté d'humour aigre-doux pour enfin mettre un terme à la trahison de soi.” **La Libre**

[Dossier de presse complet ici](#)

Equipe

Rémi Faure El Bekkari / Auteur-interprète

Après des études médiocres et une formation professionnelle de technicien du son, j'ai intégré l'E.S.A.C.T. par hasard en passant le concours en tant que réplique d'une amie comédienne. Lauréat en 2017 d'un Master - mes parents ne m'ont pas cru-, j'ai joué dans J'abandonne une partie de moi que j'adapte de Justine Lequette, Laboratoire Poison d'Adeline Rosenstein ou encore Lucifer d'Antonio Carmona et Melissa Zehner. Je fais du stand-up depuis trois ans sous le nom de ma mère : Rémi El Bekkari.



Etienne Blanc / Collaborateur artistique

Il se forme au Master Mise en scène et dramaturgie de l'université Paris 10. En 2018 et 2019, il assiste Sébastien Boumac à Toulouse, puis il bénéficie du dispositif compagnonnage plateau pour la réalisation de sa première performance, Hamlet Safari. Il crée ensuite Flavien, one man show expérimental avec Flavien Bellec au Théâtre du Train Bleu, et commence à collaborer avec Rémi Faure en Belgique sur des formes courtes. Il crée en 2022 Antigone Puppet, Poil de Carotte, Poil de Carotte et Détail d'un vase grec à figure rouge avec Flavien Bellec.



Hanna El Fakir / Dramaturge

Après un master en sciences politiques (Lille, Beyrouth), elle se forme au son et part en 2011 à Kinshasa avec l'Institut Français. Elle collabore avec le KVS entre Kinshasa et Bruxelles (Tok Toc Knock, Coup Fatal...), puis cofonde COKOT en 2016, accompagnant Tiago Rodrigues, Lola Arias ou Moya Michael. Elle travaille pour Dream City (Tunis), Adeline Rosenstein, France Culture, Art2work... Depuis 2021, elle se consacre à la création : dramaturgie, documentaire, écriture.



Anna Solomin-Ohanian / Collaborateur.ice artistique

Originaire de Marseille, formé-e à l'INSAS, Anna explore les marges : drag king, écriture, performance. Iel joue dans Grave (J. Ducourmau), cofonde Les Grues Noires, et collabore avec Nina Blanc, Thibaut Wenger, Jessica Gazon, Thymios Fountas, Dominique Roodthoof ou encore Lylybeth Merle. Avec La Fact, iel crée Soft Parade. Sa recherche actuelle, Plus Loin Que Moi, interroge ses racines arméno-ukraino-russes en tant que personne queer.



Distribution

Ecriture et jeu : Rémi Faure-El Bekkari // Aide à la mise en scène : Anna Solomin-Ohanian et Etienne Blanc // Dramaturgie : Hanna El-Fakir // Création Lumière : Hugues Girard // Remerciements chaleureux : Victorine Ariste-Zelise, Jeanne Berger, Fanny Cuvelier, Mégane Kergoat, Benjamin Lichou, Lorenzo Mancini, Taïla, Laura Ughetto, Sara Selma Dolores et ma psy.

**Production et administration déléguée : La Balsamine (Bruxelles, Be)
Co-production Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles, Be), Théâtre à l'Aire Libre (Saint-Jacques-de-la-Lande, Fr) et le Théâtre de Namur (Be)**

Soutenu par la Maison Poème (Bruxelles, Be), la Fabrique de Théâtre(Frameries, Be), le Bamp (Bruxelles, Be), la Maison de la culture de Tournai (Be), le Corridor (Liège, Be) et le Festival de Liège (Be)

Projet accompagné par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le réseau R.O.M (Creative Europe), le Conseil des arts de Montréal, le Conseil des arts et des lettres du Québec.

En tournée

Durée	1h00
Équipe	1 acteur, 1 régisseur.euse, 1 coordinateur.ice artistique (3 p.)
Plateau	10 m d'ouverture / 10 m de profondeur (possibilité d'adapter)
Montage	J -1

Artistique

Rémi Faure El Bekkari

remifaure.contact@gmail.com

☎ +32 478 79 78 22

Production et diffusion

Gabriel Nahoum

gabriel.nahoum@balsamine.be

☎ +32 492 93 75 14

(Dossier artistique complet disponible ici)

